

« formait plus qu'un perfectionnement auquel une progression naturelle et « rapide de tentatives et d'efforts devait naturellement conduire. »



Fig. 392. — Planche xylographique, taillée en France, vers 1440, représentant l'image de saint Jacques le Majeur, avec le texte d'un des commandements de Dieu. (Bibl. imp. de Paris, Cab. des estampes.)

lignes, forma bientôt une page, puis cette page ne dut pas tarder à devenir un volume (fig. 390 à 392).

Voici maintenant, sur la découverte de l'imprimerie à Harlem, un extrait du récit que fait Adrien Junius dans son ouvrage latin intitulé *Batavia* (la

« Mais c'est seulement, » ajoute M. Ambroise-Firmin Didot, « quand l'art de « fabriquer le papier, cet art connu des « Chinois dès l'origine de notre ère, se « répandit en Europe et s'y généralisa, « que la reproduction, par l'impression, « des textes, des figures, des cartes à « jouer, etc., d'abord par le procédé « tabellaire dit *xylographie*, puis avec des « caractères mobiles, devint facile et dut « par conséquent apparaître simultanément en divers endroits. »

Or, dès la fin du quatorzième siècle, à Harlem, en Hollande, on avait découvert la gravure sur bois, et par conséquent l'impression tabellaire, que la Chine, dit-on, connaissait déjà, trois ou quatre cents ans avant l'ère moderne. Peut-être fut-ce quelque livre ou quelque jeu de cartes chinois, rapporté à Harlem par un marchand ou par un navigateur, qui révéla aux cartiers et imagiers de l'industrielle Néerlande un procédé d'impression plus expéditif et plus économique. La xylographie commença du jour où l'on grava une légende sur une estampe en bois; cette légende, bornée d'abord à quelques mots, à quelques